

ASSOCIATION DES AMIS  
DE  
"SOURCES CHRÉTIENNES"

BULLETIN



Association des Amis de  
Sources Chrétiennes  
29, rue du Plat  
69 002 Lyon  
Tél. 04 72 77 73 50

### SOMMAIRE

|  |      |
|--|------|
| VIE DE L'ASSOCIATION .....                                 | p.3  |
| 1. Les Conseils .....                                      | p.3  |
| 2. Le carnet .....   | p.5  |
| 3. La plaquette en hommage à Jean Pouilloux .....          | p.7  |
| LES PUBLICATIONS .....                                     | p.7  |
| L'INSTITUT .....   | p.14 |
| 1. Stages, séminaires et réunions de travail .....         | p.14 |
| 2. Les personnes .....                                     | p.15 |
| 3. La bibliothèque .....                                   | p.16 |
| RELATIONS .....  | p.17 |
| 1. Colloques, rencontres et manifestations .....           | p.17 |
| 2. La Bibliothèque des Fontaines de Chantilly à Lyon ..... | p.19 |
| 3. Diffusion .....   | p.20 |
| 4. Suites de Bernard à Doc Forum .....                     | p.21 |
| PROGRAMME 1999 .....                                       | p.22 |
| Publications prévues en 1999 .....                         | p.22 |
| Réimpressions prévues en 1999 .....                        | p.22 |

---

### Association des "AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES"

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon ; tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie : 04 78 92 90 11

Cotisations annuelles : adhérent : 100 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

### 1. Les Conseils

Le conseil d'administration d'automne, après quelques modifications de dates -- toujours quelque peu préjudiciables --, était programmé pour le 30 novembre à Paris. La grève des chemins de fer était aussi, ce jour-là, au rendez-vous. De là, en plus des excuses reçues pour obligation de cours le lundi, beaucoup de cas de force majeure. Nous étions, malgré tout, une dizaine à être accueillis à la Faculté de Théologie protestante de Paris pour y débattre des intérêts de l'Association et prendre les décisions de notre ressort. Autour du président, B. YON, du vice-président, M. PANGAUD, et du secrétaire, le P. BERTRAND, siégeaient donc MM. J.-N. GUINOT, L. HOLTZ, J.-F. MONTBARBON, J.-N. PÉRÈS, Doyen de la Faculté, qui nous faisait les honneurs de sa maison, P. PINART, D. PONNAU, G. SABBAN. Le Conseil s'est penché sur l'échéance de février 1999, puisque le P. BERTRAND arrive, à cette date, à la fin de son troisième mandat de directeur de l'Institut. Le Conseil s'est aussi soucié de son propre élargissement. M. PINART avait avancé le nom de M. Denis RODARIE, secrétaire général de la société SIPAREX, dont lui-même est administrateur. Les premiers contacts ayant été pris, cette candidature a été avalisée et la prochaine Assemblée aura à se prononcer sur elle. Il a aussi été souhaité d'ouvrir le conseil au monde des religieuses et aux nouveaux mouvements qui constituent actuellement des courants significatifs dans nos Églises. En l'absence du trésorier, stoppé par la grève, le président annonça un compte d'exploitation déficitaire, moins cependant que l'an dernier ; en effet, l'Association vient d'être aidée par un don assez important, transmis par la Compagnie de Jésus ; de plus, sans qu'il soit possible d'en chiffrer le produit, les onze nouveautés de la Collection et les cinq réimpressions devraient entraîner une augmentation sensible des droits de la direction des collections. Il a été, en outre, décidé de libeller le montant des cotisations en Euros à partir de la prochaine campagne des cotisations et d'ouvrir un compte en Amérique du Nord pour faciliter les règlements de nos amis d'Outre-Atlantique. M. GUINOT, directeur de la Collection, a alors fourni des précisions sur les bons résultats des efforts de l'équipe en 1998, en quantité -- nous venons de le voir --, mais aussi en qualité par un bon étalement des sorties au long des mois ; il a signalé que la publication assistée par ordinateur (PAO) de nos ouvrages commençait à se mettre en place avec l'*Histoire spirituelle*, d'AVIT DE VIENNE (vers 450-518) ; il y aura à préciser avec les Éditions du Cerf les modalités de notre collaboration sur ce point.

M. SABBAH a fait état de l'aide obtenue du Département des Sciences de l'Homme et de la Société, au CNRS – un poste d'ingénieur pourvu par détachement de l'Éducation nationale – et du relativement bon niveau des subventions de fonctionnement et d'investissement consentis tant par le CNRS que par l'Université Lyon 2. Au nom d'A. BOCCARD, lui aussi arrêté par l'atonie ferroviaire, le P. BERTRAND a fait le point des premiers travaux du comité d'expansion dont le Conseil d'avril dernier avait souhaité la constitution.

Un mot donc sur ce comité. L'avaient précédé au cours de l'été divers entretiens suscités par le P. BERTRAND dans la ligne des orientations de M<sup>gr</sup> DAGENS : renouveler l'attrait des Pères et de l'Antiquité tardive dans le monde universitaire, intéresser l'Église de France non seulement à la survie, mais à la vitalité des Sources Chrétiennes. Des idées et des adresses ont pu être ainsi déjà mises à profit. Mais, à l'instigation de M. BOCCARD, le comité, réuni le 27 novembre, s'est surtout préoccupé de la constitution d'une cellule de développement représentative des milieux que nous voudrions ouvrir à la sagesse des Pères et dotée de compétence pour proposer des actions et des adaptations à l'environnement. Selon cet objectif, on a jeté les grandes lignes d'un argumentaire fait pour convaincre : celui-ci s'appuierait sur des témoignages concernant la pertinence scientifique, mais aussi culturelle et spirituelle de ce que nous faisons et sur un exposé des motifs, pour des non-spécialistes, de s'adonner à la promotion des Sources Chrétiennes. Prochaine réunion, le 22 janvier prochain.

Le troisième lieu de concertation a été décrit dans le dernier *Bulletin* (n° 78, p. 4) : il s'agit du conseil scientifique. La commission préparatoire de celui-ci a travaillé tout un après-midi, le 6 novembre. A nouveau, nous remercions M<sup>me</sup> S. DELÉANI de s'être déplacée de Paris pour participer à la tâche. Il n'y a pas ici à insister sur les éditions en cours – il y en a beaucoup, avec quelques-unes qui posent des problèmes ! –, ni sur les manuscrits achevés à expertiser avant la mise en chantier de l'impression. Notons seulement le nombre toujours important des offres qui nous sont faites et des projets d'édition qui nous sont soumis : ORIGÈNE, *Sur la Prière* ; HILAIRE DE POITIERS, *Sur les Psaumes* ; GRÉGOIRE DE NYSSE, *Sur les titres des Psaumes* ; DIODORE DE TARSE, *Commentaire de saint Jean* ; FULGENCE DE RUSPE, *Lettres ascétiques et morales*. Les éditions de textes patristiques semblent donc promises encore à un bel avenir. A été aussi évoquée et évaluée la rencontre internationale de spécialistes de saint Ambroise ; celle-ci s'est tenue en juillet dernier dans nos locaux, pour envisager efficacement les éditions futures (voir ci-dessous, p. 17).

## 2. Le carnet

Il nous est agréable de diffuser quelques bonnes nouvelles grâce à *L'Entraide*, bulletin d'information de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur, section du Rhône, que notre ancien administrateur, le magistrat général G. DENIS, nous fait très aimablement parvenir. Nous y avons appris le mariage du fils de M. G. BECQUET, Samuel, avec Géraldine MORRIS. Et le Colonel et Madame J. BURSTERT, tout nouveaux adhérents, sont grands-parents pour la douzième fois.

Mais il convient aussi, et cordialement, de partager les tristesses. Nous avons omis de mentionner, dans le dernier *Bulletin*, M<sup>me</sup> Colette BENOÎT D'ENTREVAUX, décédée le 9 décembre 1997 ; non seulement elle était une amie fidèle des Sources, mais elle a inculqué à plusieurs de ses enfants de suivre son exemple. Peu de jours auparavant, dom Marie-Ignace GILLET, ancien abbé général des cisterciens de la stricte observance, promoteur aux Sources Chrétiennes d'une série féconde, celle des Textes monastiques d'Occident (1958), était mort dans sa quatre-vingt-quatorzième année. Plus récemment, nous avons reçu laconiquement, par un retour du courrier, un signe du décès de M<sup>me</sup> Aristide BOCOIGNANO ; nous devons à son mari, en 1974 et 1975, la parution de six livres de l'immense chef-d'œuvre de GRÉGOIRE LE GRAND, les *Morales sur Job* (livres 11-14, 15-16) ; l'édition n'a pas progressé depuis. En mars, un vieil ami du Père Mondésert, savant biologiste, M. Jean-Marie PÉRÈS nous quittait. En avril, nous apprenions la disparition du Père Henry GOMBERVAUX, dont la vie fut consacrée à l'enseignement de la philosophie, à Moulins, et à l'activité pastorale comme curé de campagne dans ce même diocèse. A sa sœur Colette, qui fut pendant de longues années, auprès du Père Mondésert, puis du Père Bertrand, une secrétaire de direction efficace et dévouée, nous avons à cœur de redire ici nos sentiments de profonde amitié. En mai, ce fut M<sup>me</sup> Marie-Madeleine GAUTHIER, grande spécialiste des émaux, et qui en a établi des catalogues mondialement estimés ; au mois d'août, M. François BILLETDOUX, puis M<sup>gr</sup> Michel MOUTEL, évêque de Nevers, qui a disparu prématurément. En septembre un indice nous a été donné par la poste des décès de M<sup>mes</sup> Marie-Louise GONON et Jacqueline GUIEYESSE. Nous devons avoir une reconnaissance toute particulière à M<sup>lle</sup> Anne-Marie LA BONNARDIÈRE, partie vers le Seigneur le 24 mars dernier : quel patristicien n'a pas profité de sa connaissance intime de saint Augustin ? Outre de nombreux articles, il est bon de rappeler ici les sept fascicules ou tomes de la *Biblia augustiniانا* parus aux Études augustiniennes (1960, 1963, 1964, 1967, 1970, 1972 et 1975), ses *Recherches de chronologie augusti-*

nienne dans la même collection (1965) ; tous ces travaux culminèrent dans *Saint Augustin et la Bible*, publié sous sa direction chez Beauchesne dans la collection *Bible de tous les temps* en 1986. Nous voulons aussi rappeler M<sup>me</sup> Andrée THILL, morte le 9 juin, qui a enrichi notre bibliothèque de ses ferventes éditions des poètes baroques latins, et notamment du jésuite alsacien Jacob BALDE.

*Marcent quieto cuncta silentio.*

*Non ira venti, non sonus imbrium*

*Auditur in portu : profundo*

*Monstra iacent maris ipsa somno.*

(Ode XXXIX)

Avec le poète des bords du Rhin, nous souhaitons cette paix, et une paix meilleure encore, à nos amis, sans oublier ceux que nous évoquons en finale de cette trop brève, mais bien trop longue, chronique.

Le Frère François REFOULÉ, brillant exégète et théologien de l'Ordre des Frères Prêcheurs, a été par deux fois directeur des Éditions du Cerf : de 1975 à 1982 et à nouveau, après avoir conduit les destinées de l'École biblique de Jérusalem, de 1984 à 1986, date à laquelle la maladie l'a durement frappé. Il a trouvé toute la paix de Dieu le 22 mars dernier. Nous voulons ici assurer ses Frères de notre reconnaissance pour ce responsable avec lequel il a été si agréable et profitable de collaborer dans l'œuvre partagée, de l'espérance aussi que nous plaçons dans le Maître à son sujet.

C'est au cours du mois de novembre, le 12, que nous avons perdu M. Yvon CHOTARD. La presse a été unanime à souligner les engagements économiques et sociaux de cet homme généreux, fondateur et directeur des Éditions France-Empire, ancien président du Syndicat national de l'édition, ancien premier vice-président du Centre national du patronat français, membre du Conseil économique et social, représentant de la France au Bureau international du travail à Genève. Quant à nous, comme il est naturel, c'est aussi, pour ne pas dire surtout, au fidèle et compétent administrateur de notre association que nous pensons en ce moment de deuil. Il fut membre de notre conseil de 1978 à 1996. Sa grande expérience nous a beaucoup servi lors de négociations délicates.

Au-delà de notre cercle, il sera peut-être utile à plus d'un d'être mis au courant du décès, le 9 septembre 1998, du Professeur-Docteur Heinz HAFFTER, qui, après avoir travaillé depuis 1932 au *Thesaurus linguae latinae*, présida de 1973 à 1979 la commission internationale qui en avait pris la charge en 1949. Nous avons exprimé nos condoléances à l'actuel président, le Professeur-Docteur Josef DELZ.

### 3. La plaquette en hommage à Jean Pouilloux

Promise aux amis de Sources Chrétiennes depuis le début de l'année 1997 et souscrite par plus de trois cents membres de l'Association (voir le *Bulletin* n° 76, p. 21), la plaquette *Jean Pouilloux, Hommage des Sources Chrétiennes* a pu être expédiée au cours du mois de novembre. Nous avons choisi de recueillir dans ces pages tout ce que nos archives pouvaient nous livrer comme paroles venant de lui et nous restant de lui. Il y a les rapides notations du *Bulletin* et les allocutions qui ont marqué certains grands moments de notre existence. Il y a encore les avant-propos et préfaces de quelques-uns des livres publiés par nous. Et il y a deux grands articles, entre autres, où Jean POUILLOUX a dévoilé des convictions où se rencontrent, lucidement noués, Lyon, la culture hellénique, la Maison de l'Orient et les Sources Chrétiennes. La clé de voûte de l'hommage ne pouvait être que l'amitié.

Peu avant la sortie de ce cahier, la Maison de l'Orient a offert un petit livre de format élégant et de belle présentation, ponctué d'admirables photos, bien proche de notre production par le titre et par l'esprit : *Hommages à Jean Pouilloux*. Par une complémentarité remarquable, ici, ce sont les disciples et amis qui s'expriment. Ils sont nombreux et fervents. Parmi eux, quelques membres de l'équipe des Sources Chrétiennes.

## LES PUBLICATIONS

Le précédent *Bulletin* laissait espérer une bonne année du point de vue éditorial. A l'heure des bilans – pour les « Sources Chrétiennes », l'année s'achève avec le mois de novembre –, nous constatons avec satisfaction que cette espérance n'a pas été déçue. Onze nouveaux titres seront donc entrés dans la Collection en 1998, soit un progression sensible en nombre de volumes par rapport à la production des années précédentes (huit ou neuf titres par an en moyenne). Le fait mérite d'être souligné, car il traduit à la fois la vitalité de la Collection et le dynamisme de notre petite équipe. Ce bon résultat réjouira aussi, j'en suis certain, tous nos collaborateurs qui ont déposé un manuscrit et souhaitent naturellement voir leur livre paraître dans les meilleurs délais ! En ce qui concerne les réimpressions, il nous faut hélas reconnaître que nous n'avons pas atteint notre objectif de dix ouvrages annuels. Malgré l'aide apportée par une équipe de bénévoles, à qui j'exprime ici ma profonde gratitude, la révision des ouvrages s'est révélée souvent plus longue que prévu, et des impératifs commerciaux ont nécessité le report en 1999 de la mise en librairie de plusieurs réimpressions. Une rencontre avec notre éditeur aura prochainement pour objet d'étudier les moyens à mettre en œuvre

pour atteindre l'objectif initialement fixé. Cinq réimpressions ont pourtant été effectuées : aux trois premières, dont faisait état le précédent Bulletin (DIADOQUE DE PHOTICÉ n° 5 bis, IGNACE D'ANTIOCHE n° 10 bis, GUILLAUME DE SAINT-TIERRY n° 82), se sont ajoutées celles des *Homélies sur S. Luc* d'ORIGÈNE (n° 87) et des *Lettres théologiques* de GRÉGOIRE DE NAZIANZE (n° 208).

Si l'année 1998 s'est ouverte avec le dernier tome du *Commentaire sur le Cantique* d'APPONIUS (n° 430), auquel faisait bientôt écho le tome II des *Sermons sur le Cantique* de BERNARD DE CLAIRVAUX (n° 431), les Pères grecs sont en définitive les mieux représentés, avec sept titres sur les onze parus. D'autre part, l'équilibre entre auteurs latins de l'âge patristique et auteurs de l'Occident médiéval aurait été respecté, si la lecture d'une chronique inédite de l'abbaye italienne de Venosa (Basilicate) n'avait conduit dom Adalbert de Vogüé, l'éditeur du *Commentaire sur le Premier Livre des Rois* à retirer à GRÉGOIRE LE GRAND la paternité de l'ouvrage et à le restituer à son véritable auteur, PIERRE DE CAVA, abbé du monastère de Venosa au XII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, alors que s'achevait l'impression du troisième tome de ce long commentaire – trois autres volumes seront encore nécessaires pour en terminer la publication –, faut-il au dernier moment annoncer au lecteur cette découverte ! Pour n'être pas du pape Grégoire, mais d'un lointain émule, assez profond connaisseur en tout cas de la pensée et du style du maître pour avoir abusé les meilleurs spécialistes, ce commentaire n'en conserve pas moins tout son intérêt et sa beauté spirituelle. La pérégrination de l'arche, prise par les Philistins pour leur malheur, la défaite d'Israël, les faits et gestes du prophète Samuel, bref toute l'histoire de *1 Samuel* 4-7, puis celle de *1 Samuel* 8, relative à l'instauration de la royauté en Israël, sont lues par l'auteur selon les différents registres de l'interprétation patristique et médiévale. Ainsi la victoire des Philistins annonce-t-elle en figure la ruine des Juifs à l'époque romaine et leur défaite devant les prédicateurs de l'Évangile ; l'arche, dont se sont emparés les Philistins et qui cause des ravages dans leur pays, préfigure la victoire de l'Écriture et du message chrétien sur le paganisme et les idoles ; le personnage de Saül, que l'obstination du peuple a fait choisir comme roi, préfigure tour à tour ces supérieurs ecclésiastiques dont l'ambition temporelle est l'unique moteur de l'action, ou au contraire le chef d'Église que signale sa vertu et qui, par son exemple et sa parole, entraîne ses sujets sur le chemin de la piété. Bref, successivement littérale, figurative ou morale, l'exégèse de ce moine nourri de la spiritualité grégorienne, a pour objet d'inciter le peuple chrétien tout entier, et d'abord sans aucun doute les moines et les responsables ecclésiastiques de son temps, à la conversion et à la pénitence.

Voilà comment une découverte codicologique fait de l'auteur du *Commentaire sur le Premier livre des Rois* l'exact contemporain de GALAND DE REIGNY, dont vient d'être édité le *Petit livre de proverbes* (n° 436). De ce moine cistercien, contemporain et admirateur de Bernard de Clairvaux, a déjà été publié dans la Collection le *Parabolaire* (n° 378). Le *Petit livre de proverbes* est un ouvrage nettement moins volumineux, mais l'auteur y fait preuve du même goût pour l'allégorie. En cela aussi il est le contemporain de Pierre de Cava. Son livre relève pourtant d'un genre littéraire bien différent : la forme courte du proverbe, comme celle de la fable ou de la parabole, est alors en vogue, notamment auprès des prédicateurs qui l'utilisent pour réveiller l'attention de leur auditoire. Galand s'adresse à des moines ou même à des novices, qu'il s'efforce d'instruire à partir de maximes ou de brèves historiettes, réunies sous le nom générique de « proverbes », dont il dégage systématiquement le sens allégorique et spirituel. Ce petit livre est d'une lecture aisée, accessible à tous – c'était là du reste sa destination –, souvent plaisante aussi, mais la glose qui accompagne chaque proverbe est riche d'enseignement pour la vie chrétienne, encore pour l'homme d'aujourd'hui. La variété de ces proverbes fait leur charme. Le livre peut être ouvert au hasard, comme un recueil de maximes : on trouvera chaque fois matière à réflexion. Un exemple suffira à illustrer ce genre du proverbe allégorisé

L'enfant mal élevé tient toujours la tête de travers, jette les yeux de droite et de gauche ; presque jamais il ne regarde en face. – L'esprit puéril regarde toujours en pensée à droite ou à gauche, c'est-à-dire vers ce qui lui plaît ou le contrarie. Devant lui est le bonheur éternel à quoi tendent tous les bons ; presque jamais, il ne tourne vers lui la face de son âme.

Ce charmant petit volume, qui est aussi une contribution à la célébration de l'année cistercienne, a été préparé par Alexis Grémois, ancien élève de l'École Normale Supérieure, à partir de l'édition du texte latin autrefois donnée par Jean Châtillon (†) et de la traduction révisée de Maurice Dumontier (†).

Venons-en maintenant au bataillon serré des grecs ! De JEAN CHRYSOSTOME, un des Pères avec Origène les mieux représentés dans la Collection, Laurence Brottier, Maître de conférences à l'Université de Limoges, vient de donner l'édition des *Sermons sur la Genèse* (n° 433). Ces huit sermons précèdent sans doute de deux ans la grande série des *Homélies sur la Genèse*, communément datées des années 388-389. Prononcés au cours du Carême, ils ont pour fonction de préparer la communauté chrétienne d'Antioche, et tout spécialement les catéchumènes, aux fêtes pascales. Le baptême administré la nuit de Pâques est, en effet, le signe de la re-création en Christ de l'homme pécheur. Œuvre d'exégèse,

ces sermons ne constituent pas cependant un commentaire continu de la *Genèse*, ni même un *Hexaéméron* traditionnel : Jean Chrysostome opère un choix parmi les versets du livre. Dans une perspective fortement anthropocentrique, qui met en évidence l'éminente dignité de l'homme et de la femme par rapport au reste de la création, et la capacité de discernement chez Adam dès avant la faute, il veut faire prendre conscience à son auditoire de l'histoire du salut, depuis la Création jusqu'à la Rédemption. L'introduction invite à découvrir, à la lecture de ces sermons, l'exégète et sa manière d'interpréter l'Écriture, le pasteur et l'enseignement doctrinal et moral qu'il dispense, mais aussi le prédicateur qui sait s'adapter à un auditoire bien réel, dont on entrevoit la diversité sociale et intellectuelle et, parfois, les difficultés à soutenir son attention. Cette édition repose sur l'étude approfondie d'une tradition manuscrite, dont on sait l'abondance s'agissant de Chrysostome, et sur la collation de dix à quinze témoins par sermon, ce qui constitue une base nettement plus large que celle sur laquelle reposent toutes les éditions précédentes. Une série de notes complémentaires, en fin de volume, sur les images et le lexique chrysostomiens dans ces huit sermons, ainsi qu'un index sélectif de mots grecs et un index thématique viennent compléter utilement la publication, en donnant accès à toute la richesse exégétique et pastorale de cette prédication.

Avec le troisième tome des *Lettres festales (XII-XVII)* de CYRILLE D'ALEXANDRIE (n° 434) se poursuit avec régularité la publication de l'ensemble de ces *Festales*, qui ont l'avantage d'offrir, dans l'œuvre de Cyrille, des points de repère chronologique assurés. Ce tome III est dû, pour le texte grec, comme les précédents, au Révérend William H. Burns, Docteur de l'Université de Southampton, pour la traduction et l'annotation à Marie-Odile Boulnois, Maître de conférences à l'Université de Nantes, et à Bernard Meunier, Chargé de recherche au CNRS et membre de notre équipe ; tous deux ont du reste consacré à Cyrille leur thèse de doctorat. On retrouve dans ces *Festales*, qui ont pour objet de préparer les communautés chrétiennes à la célébration de Pâques et d'annoncer, pour l'ensemble de la chrétienté, la date de la fête, les invitations habituelles à la conversion et à la pénitence, et un enseignement moral et doctrinal, tiré de passages de l'Écriture mis en relation par l'exégète avec l'histoire du salut. La préoccupation dominante de Cyrille, jusqu'en 428 environ, date de la seizième *Lettre Festale* – la dénonciation et la réfutation de l'hérésie arienne –, est largement présente dans cet ensemble de lettres. L'affirmation de la réalité de l'Incarnation, de la consubstantialité du Fils avec le Père, de sa génération en Dieu, de sa divinité demeurée sans changement dans la chair, tel est dans ses grandes lignes l'enseigne-

ment doctrinal dégagé par Cyrille des textes de l'Ancien Testament, lus comme autant de préfigurations de l'Incarnation. Avec la *Lettre Festale XVII* pour 429 se fait jour une autre préoccupation : la lutte contre l'arianisme et le débat touchant la théologie trinitaire passent désormais à l'arrière-plan pour céder la place au débat christologique. Dans le courant de l'année 428, Cyrille engage, en effet, contre Nestorius, le patriarche de Constantinople, un combat qui, par-delà les conciles d'Éphèse (431) et de Chalcedoine (451), continue jusqu'à nos jours à diviser l'Église. Cette lettre est presque tout entière consacrée à affirmer, contre Nestorius, l'unité de la personne du Christ, celle du Verbe de Dieu avec la chair assumée. Elle est donc un témoignage important sur les débuts de la controverse nestorienne. Théologiques ou christologiques tour à tour, animés parfois de passion polémique, ces exposés constituent pour le théologien comme pour l'historien du dogme ou celui de l'Église, des documents de première importance et solidement datés.

C'est au V<sup>e</sup> siècle et à l'époque de la crise nestorienne que se situent la composition ou, plus exactement sans doute, le remaniement par l'impératrice EUDOCIE, la femme de Théodose II, d'un ensemble de cinquante *Centons homériques* (n° 437), dont André-Louis Rey, Maître-Assistant à l'Université de Genève, vient de donner la première édition complète. Le procédé du centon, qu'il soit homérique ou virgilien, consiste à emprunter les vers du poète antique – ici ceux de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* – pour les appliquer à un propos chrétien. Ainsi est retracée, avec des vers d'Homère, au fil de ces centons, toute l'histoire du salut, depuis l'Incarnation jusqu'à la Passion, la Résurrection et l'Ascension. On y retrouve, transposés en langage homérique, la plupart des épisodes évangéliques et des récits de miracles. Peu importe d'ordinaire le contexte auquel le centoniste emprunte son matériau ; et les parallélismes que l'on peut entrevoir, entre la situation d'Ulysse et celle du Christ par exemple, ne sauraient jamais être poussés très loin. Le vers repris d'Homère est appliqué à un propos chrétien. L'avantage est double : cette technique permet d'abord l'apprentissage de la langue épique sans exposer l'enfant à l'influence pernicieuse du poète païen, chez qui les aventures des dieux sont loin d'être toujours convenables ou morales, mais elle lui permet aussi de mémoriser de nombreuses scènes évangéliques. Il semble bien, en effet, que la finalité première de ces centons ait été scolaire : ainsi Homère reste-t-il, au V<sup>e</sup> siècle comme à l'époque byzantine, le fondement de l'éducation du jeune grec, mais un Homère christianisé ou, pour le dire de manière plus exacte, qui prête à l'Évangile sa forme poétique. Dans l'Introduction, après avoir fait le point sur les différentes collections de *Centons homériques* chrétiens, A.-L. Rey s'efforce de cerner la

personnalité de leurs auteurs. La critique, selon lui, a trop exclusivement souligné jusqu'ici le rôle de l'impératrice Eudocie dans la composition de ce recueil, en raison de son rang et peut-être de sa biographie romanesque. Sans nier l'importance de son intervention, qu'il situe à l'époque de son second séjour-exil à Jérusalem, il y voit pourtant la reprise et la retouche d'un recueil plus ancien attribué à un certain PATRICIUS. Deux autres centonistes, le philosophe OPTIMUS et CÔME DE JÉRUSALEM interviendraient aussi dans l'histoire de ce recueil, sans que l'on puisse définir la nature exacte de leur travail. L'édition savante, que nous procure A.-L. Rey, d'un texte de nature très particulière et à l'histoire complexe, est accompagnée d'une traduction française vers à vers, qui restitue bien l'étrangeté de l'original – faire d'Homère le chancre du mystère chrétien relève du paradoxe! –, et d'une annotation qui aide à aborder plus facilement un genre littéraire peu familier au lecteur de la Collection. Ce livre devrait retenir tout particulièrement l'attention de ceux qui s'intéressent à la littérature des centons, chrétiens ou non, à la paraphrase biblique et plus généralement aux questions de réécriture aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles.

Le traité *Sur les pensées* d'ÉVAGRE LE PONTIQUE (n° 438) s'inscrit dans le prolongement de ses deux autres traités, déjà publiés dans la Collection, le *Traité pratique* (n° 170 et 171) et *Le Gnostique* (n° 356), et représente pour ainsi dire une étape ultime dans la progression spirituelle du moine. La brève mais dense introduction doctrinale d'Antoine Guillaumont, Professeur honoraire au Collège de France et Membre de l'Institut, spécialiste reconnu d'Évagre et du monachisme égyptien, retrace les grandes étapes de cet itinéraire spirituel : celui qui, par la « pratique », est parvenu à l'impassibilité, puis a eu accès à la science spirituelle ou « gnose », tend désormais « à s'élever, à travers les différents degrés de la contemplation, jusqu'à la 'prière pure' et la vision de la lumière divine ». Le traité d'Évagre a donc pour sujet les pensées et, pour l'essentiel, les mauvaises pensées qu'inspirent au moine les démons pour freiner sa progression spirituelle et l'empêcher de parvenir à la prière pure. Les attaques démoniaques sont multiples, mais n'ont pas toutes la même emprise sur le gnostique : les démons de la gourmandise ou de la fornication, qui agissent sur la partie concupiscible de l'homme, ne sont plus pour lui les plus redoutables, et, même s'il a encore à lutter plus difficilement contre les tentations qui mettent en branle la partie irascible de son âme, il lui faut principalement mener le combat contre les démons qui harcèlent son intellect, celui de la vaine gloire et de l'orgueil en particulier. Ceux-là surtout cherchent à empêcher ses progrès sur la voie de la

contemplation. La finesse des analyses psychologiques d'Évagre et des conseils qu'il donne au moine procède naturellement de son expérience personnelle de la vie monastique, menée aux Kellia, mais s'enracine aussi dans une culture fortement imprégnée de stoïcisme et d'aristotélisme. Longtemps édité sous le nom de Nil d'Ancyre, le traité *Sur les pensées* est aujourd'hui définitivement restitué à Évagre. L'étude de l'ensemble de sa tradition manuscrite, effectuée pour la première fois en vue de la présente édition, par Paul Géhin, Chargé de recherche au CNRS et par Claire Guillaumont, apporte une preuve indiscutable de cette authenticité évagrienne, que confirme encore la critique interne. De fait, l'annotation du traité, qui, au même titre que sa traduction, est l'œuvre commune des trois éditeurs, indique de nombreux parallèles avec d'autres écrits du même auteur. Naturellement, la lecture de cet ouvrage n'est pas réservée aux moines et aux moniales ! Chacun y trouvera, au-delà de l'intérêt qu'il peut porter à l'histoire du monachisme, à l'étude psychologique (ou psychanalytique) et à l'histoire des mentalités, un instrument de connaissance de soi et un aliment pour sa propre vie spirituelle.

Notre année éditoriale s'est achevée avec la seconde édition de *La Doctrine des douze apôtres* ou *Didachè* (n° 248 bis), un des textes les plus anciens de la littérature chrétienne primitive, puisqu'il occupe une place intermédiaire entre les écrits du Nouveau Testament et ceux des Pères apostoliques. Aussi ce manuel catéchétique, liturgique et disciplinaire a-t-il été parfois considéré par les Pères de l'Église ancienne comme un texte inspiré : il ne sera explicitement écarté du canon scripturaire qu'à partir du IV<sup>e</sup> siècle. Si le texte n'a pas été écrit par le collège des apôtres, il reflète en tout cas une tradition apostolique très ancienne – il daterait de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle –, propre à l'Orient et notamment à la Syrie, proche encore de ses origines judéo-chrétiennes, et recueillie par un auteur anonyme qu'il est impossible d'identifier. La découverte, en 1873, par le métropolitain Philothée Bryennios, dans la Bibliothèque de l'Hospice du Saint-Sépulcre de Constantinople, de l'unique manuscrit qui transmet ce texte en tradition directe, est à l'origine de l'intérêt porté depuis lors par la critique à la *Didachè*. Cette seconde édition en est une nouvelle preuve. Nous la devons aux deux premiers éditeurs du texte dans la Collection, Willy Rordorf, Professeur honoraire à la Faculté de Théologie de l'Université de Neuchâtel, et André Tuilier, Directeur honoraire de la Bibliothèque de la Sorbonne. Cette édition a été rendue nécessaire, non seulement pour rendre de nouveau disponible un livre de la Collection, épuisé depuis plusieurs années, mais surtout pour répondre à certaines interrogations suscitées par la première édition et préciser

certains points de la recherche sur le texte et son interprétation. Aussi l'édition de 1976 est-elle complétée par une Annexe, à la fois bibliographique et analytique, qui sera sans aucun doute fort appréciée des exégètes, des historiens de l'Église primitive et des théologiens, « soucieux », pour reprendre les termes des deux éditeurs, « d'établir sur des bases sérieuses leur réflexion sur la tradition ecclésiastique la plus ancienne ».

On trouvera, à la fin de ce Bulletin, la liste des éditions prévues pour 1999, et celle des réimpressions. Dès le premier semestre devrait s'affirmer, cette fois, la domination numérique des Pères latins, avec Tertulien, Cyprien de Carthage, Hilaire de Poitiers, Sulpice Sévère et Bernard de Clairvaux ; seul un Origène – mais un Origène latin ! – introduira la cohorte des Pères grecs, dont la présence devrait être plus marquée dans la seconde partie de l'année. (J.-N. GUINOT)

## L'INSTITUT

### 1. Stages, séminaires et réunions de travail

Fidèles à une tradition plus que décennale, au moins pour l'hébreu, nous renouons cette année encore avec l'initiation et la pratique des langues du Proche-Orient ancien. L'initiation à la langue de la Bible a lieu le mercredi de 11h 30 à midi, sous la conduite du P. D. GONNET. Celui-ci, avec M. P. ÉVIEUX, anime la lecture de textes en syriaque, le mardi de 11h à midi. Les progressants en hébreu, quant à eux, se réunissent le mercredi de 11h à 12h sous la direction de M. M. LESTIENNE.

Concernant « la Bible et ses interprétations », les rencontres lancées l'année dernière par MM. GUINOT, MUNNICH et SABBAAH ont repris, toujours dans le cadre du Diplôme d'Études Approfondies de Langues et Littératures de Lyon 2. Le programme de 1997-1998 a été légèrement modifié et complété ; l'approche des problèmes et des thèmes a été rendue plus pédagogique. Voici les différents sujets abordés : 1. La Bible et ses versions ; 2. L'exégèse historico-critique ; 3. L'exégèse chrétienne primitive et ses sources ; 4. L'exégèse rabbinique ; 5. Exégèse alexandrine et antiochienne ; 6. Exégèse et dogme (12/1/1999) ; 7. L'exégèse juive au Moyen Age (26/1) ; 8. L'exégèse chrétienne au Moyen Age (9/2) ; 9. Exégèse et littérature (9/3) ; 10. Naissance de la critique biblique d'Érasme à Richard Simon (23/3) ; 11. L'exégèse biblique à l'époque moderne (6/4) ; 12. L'Église catholique et la Bible du modernisme à Vatican II (4/5). Les séminaires, qui sont animés par des enseignants de Lyon 2 ou d'autres universités et par des chercheurs du CNRS ou assimilés, ont lieu le mardi, de 17h à 18h 30, à la salle 5.1 de la Maison de l'Orient. L'entrée est libre.

Un stage d'ecdotique, semblable à ceux qui ont été programmés en 1995, 1996 et 1997, est prévu du 12 au 17 avril 1999. Les invitations et appels seront envoyés dès le début de janvier.

### 2. Les personnes

Le 18 septembre, au cours d'une réunion amicale, nous disions au revoir à M<sup>me</sup> BANCILLON, qui, après avoir beaucoup contribué, comme secrétaire de direction, à la modernisation de l'Institut depuis mai 1993, a désiré retrouver le poste qu'elle avait quitté à cette date. Nous avons à la remercier pour son dynamisme et son sens des relations. En cinq ans, sous son impulsion, l'Institut a changé, notamment pour ce qui est de la bureautique et de l'organisation des circuits de communication à l'intérieur et vers l'extérieur. C'est ce que le Président, Bernard YON, rappela sobrement, mais avec conviction. Auparavant, en quelques semaines, lui-même et Catherine BANCILLON avaient mené rondement la succession. Dès le 14 septembre, M<sup>me</sup> Dominique TINEL pouvait commencer à prendre les consignes et s'initier à sa tâche avec sa devancière. Celle-ci est partie en recevant de ses amis de Sources Chrétiennes un séjour à Venise.

Après deux ans d'enseignement au lycée français de Munich, nous avons eu la joie de voir M<sup>me</sup> Marie-Gabrielle GUÉRARD revenir aux Sources. Celle-ci, qui a pu obtenir un détachement du Ministère de l'Éducation nationale grâce à la persévérance de M. SABBAAH dans ses relations avec la Direction générale du CNRS, va pouvoir achever son édition du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* de NIL D'ANCYRE (premier tome paru en 1994, SC 403). D'autres travaux aussi l'attendent.

En vertu d'un congé sabbatique, un chercheur canadien d'ascendance lituanienne, Andrius VALEVICIUS, professeur à l'Université de Sherbrooke (Québec), passera toute l'année universitaire aux Sources Chrétiennes. Il entreprend l'édition d'un des chefs-d'œuvre de l'éloquence chrétienne et humaine, les *Discours sur les statues* de JEAN CHRYSOSTOME. Ce travail a déjà été préparé de longue main par la mise au point d'un catalogue des manuscrits slavons des œuvres de ce Père ; ce catalogue vient d'être publié dans une coédition russe-allemande, *Johannes Chrysostomos im altrussischen und südslavischen Schrifttum des 11.-16. Jahrhunderts*, Saint-Petersbourg/Opladen 1998. Heureux de cette présence canadienne dans notre équipe, nous y voyons aussi l'aurore d'une collaboration grandissante entre le Canada et la France dans les éditions patristiques.

Enfin, pendant près de trois mois, à mi-temps, une vacataire, Stéphanie Guitton, a œuvré aux rangements et classements informatiques de fond dont a besoin la bibliothèque.

### 3. La bibliothèque

Nous vous avons promis des statistiques de fréquentation de la bibliothèque dans le *Bulletin* de novembre 1997 alors que nous mettions en place fiche d'inscription et registre d'entrées. Voici donc les toutes premières : 61 lecteurs ont rempli une fiche entre octobre 1997 et septembre 1998. Ils se répartissent ainsi :

- 📖 Étudiants maîtrise 25
- 📖 Étudiants DEA et Thèse 7
- 📖 Professeurs/Chercheurs 16
- 📖 Religieux 5

et quelques inclassables. Il est bien évident que ces chiffres n'englobent pas les personnes rattachées à l'Institut, ni les fidèles, professeurs ou religieux, qui nous visitent régulièrement.

Le registre nous permet également de comptabiliser les entrées : 973 de mi-septembre 1997 à fin août 1998, 323 pour septembre, octobre, novembre 98. Il y eut des mois creux, 50 entrées en octobre 97, et des mois bien remplis, 128 en novembre 1998. Alors que tout Lyon était à la plage au mois d'août, nous atteignons le chiffre record de 130 entrées à la bibliothèque des Sources.

Restons dans les chiffres, voici quelques nouvelles de notre budget : la somme allouée par l'Association des Amis de Sources Chrétiennes à la bibliothèque a été de 36 000 F encore cette année. A ce jour, elle est quasiment dépensée. Chaque année, périodiques et souscriptions en doivent plus des trois quarts. Pour exemple, 4200 F pour la Collection des Universités de France aux Belles Lettres, 6600 F chez Brepols. Nous avons heureusement les crédits du CNRS et de l'Université Lyon 2 pour acheter la production courante et compléter nos collections.

Nous avons reçu, exceptionnellement cette année, du CCO (Catalogue Collectif des Ouvrages), réseau CNRS que nous alimentons de nos notices informatiques, 30 000 F. Nous les avons répartis de la façon suivante : 15 000 F pour l'installation d'Internet, 15 000 F pour des vacances. Ainsi Stéphanie GUITTON, citée plus haut, étudiante en maîtrise de géographie, et plusieurs fois vacataire déjà à la Maison de l'Orient Méditerranéen, a poursuivi pendant deux cents heures le catalogue rétrospectif informatisé. Nous avons à présent huit mille quatre cent cinquante notices sur notre base locale. Nous attendons également la mise en service d'Internet (début 1999) pour décharger sur le serveur Frantiq (autre réseau CNRS dédié à l'Antiquité) quatre mille sept cents notices. Reste le problème de la caducité du logiciel de catalogage que nous utilisons. La piste la plus sérieuse pour l'instant serait notre rattachement,

pour le catalogage informatisé, au futur logiciel de la bibliothèque de l'Université Catholique. (M. FURBACCO)

## RELATIONS

### 1. Colloques, rencontres et manifestations

#### Sacrofano (Rome)

Cette année encore, à l'invitation de nos amis italiens et notamment du Professeur Manlio SIMONETTI de l'Université romaine La Sapienza, J.-N. GUINOT s'est rendu à Sacrofano pour participer, du 14 au 16 octobre, au XVI<sup>e</sup> Séminaire du Groupe national de recherche italien sur l'Histoire de l'exégèse chrétienne et juive ancienne. Les participants étaient invités cette année à réfléchir et à débattre sur le thème : « Eschatologie et Écriture dans le judaïsme et le christianisme jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle ». De ces trois jours d'échanges et de dialogues sur un thème, dont le choix n'a pas seulement été dicté par l'approche du troisième millénaire, la prochaine livraison de la revue *Annali di storia dell'esegesi* permettra de mesurer tout l'intérêt. La présence, cette année, de nombreux jeunes chercheurs à ce séminaire atteste la vitalité des études sur l'antiquité tardive et dans le domaine patristique chez nos voisins italiens. Il y a là sans aucun doute les germes de futures et nouvelles collaborations.

#### Rencontre Ambroise

Le 3 juillet dernier, à l'initiative de J.-N. GUINOT et de M. Hervé SAVON, Professeur honoraire à l'Université libre de Bruxelles, bien connu pour ses travaux sur Ambroise de Milan, s'est tenu, dans les locaux de l'Institut, un « mini-colloque » international. L'objectif premier en était de définir les critères d'une édition des œuvres d'Ambroise dans la collection « Sources Chrétiennes », où cet auteur majeur est encore trop peu présent, de faire un bilan le plus précis possible des travaux en chantier, de mettre en place des équipes et de prévoir un calendrier des futures publications.

A notre invitation avaient répondu plus d'une vingtaine d'universitaires et de chercheurs français ou étrangers. Pour des raisons d'emploi du temps ou des problèmes de santé plusieurs « ambrosiens » avaient dû renoncer à venir jusqu'à Lyon, mais nous ont manifesté leur soutien ou promis leur collaboration effective pour l'édition de tel ou tel traité. Tel est notamment le cas des Pr. Antonio NAZZARO de l'Université de Naples, Luigi PIZZOLATO de l'Université du Sacro Cuore de Milan, de Pierre HADOT de Paris, de Jean-Michel SALAMITO de Strasbourg et du Père Maurice TESTARD. La collaboration de M. Gérard NAUROY nous

est, elle, depuis longtemps acquise et il nous l'a de nouveau confirmée ; maintenant que le voilà libéré de sa charge de Président de l'Université de Metz, il devrait prochainement nous en donner la preuve manifeste, notamment avec l'édition du *De Iacob et vita beata*.

Après l'accueil des participants par G. SABBAAH et J.-N. GUINOT, la parole est donnée aux différents intervenants. Monsieur Hervé SAVON, qui a activement participé à l'organisation et au succès de cette journée et accepté d'être le « maître d'œuvre » de cette « entreprise Ambroise », ouvre le débat avec une communication intitulée : « L'état actuel de la recherche sur Ambroise dans la perspective de l'édition de ses œuvres ». Suit l'intervention de M<sup>me</sup> M. G. MARA, Pr. à l'Université La Sapienza de Rome, qui fait un point précis sur la recherche ambrosienne, notamment en Italie, à partir de l'étude très documentée de Giuseppe Visonà (« *Lo Status quaestionis della ricerca ambrosiana* »), dont elle donne la primauté à l'assemblée. A son tour, le Pr. Wilhelm GEERLINGS de l'Université de Bochum et responsable de la collection de textes patristiques *Fontes Christiani*, parle de la recherche ambrosienne en Allemagne et de ses nouvelles orientations, laissant au Pr. Christoph MARKSCHIES, de l'Université d'Iéna, le soin de compléter son exposé. La matinée s'achève avec la présentation par Mme Michaela ZELZER, responsable des éditions du Corpus de Vienne (CSEL) et auteur de la récente édition des *Lettres d'Ambroise* dans cette même Collection, des recherches menées en Autriche et de quelques problèmes liés à l'édition de traités ambrosiens.

Après un déjeuner pris sur place, qui fut aussi un moment de discussions et d'échanges cordiaux, l'après-midi fut consacrée à définir, de manière plus technique, le type d'édition souhaitée pour les œuvres d'Ambroise dans la collection « Sources Chrétiennes », à préciser la tâche de chacun des collaborateurs, récents ou plus anciens, à suggérer aussi d'autres noms de collaborateurs pour mener à bien l'entreprise dans les meilleurs délais. Début 1999, une réunion plus restreinte devrait permettre d'arrêter un calendrier des premières publications. Le plus difficile est souvent de commencer ! Mais nous avons bon espoir, car cette journée d'information a permis de constater que l'édition de plusieurs traités d'Ambroise était déjà bien avancée. (J.-N. GUINOT)

#### Colloque du Centre Lenain de Tillemont

Les 19, 20 et 21 novembre, le Centre Lenain de Tillemont a célébré avec éclat, par un colloque, le troisième centenaire de la mort de son héros éponyme, le grand historien de l'antiquité chrétienne qui est né, a grandi et s'est épanoui à l'ombre de Port-Royal. Quatre protecteurs magnifiaient ces fêtes de l'esprit : MM. Édouard BONNEFOUS, Président de la Fondation Singer-Polignac, Chancelier honoraire de l'Institut de

France, ancien Ministre d'État, Jacques FONTAINE, Membre de l'Institut, Professeur émérite de l'Université Paris IV, Bruno NEVEU, Président de l'École Pratique des Hautes Études, M<sup>me</sup> Luce PIETRI, Professeur à l'Université Paris IV et Directrice du Centre. A celle-ci fut du reste remise la médaille d'honneur de la Fondation Singer-Polignac qui recevait le colloque, avant que l'Institut de France ne s'emparât de lui. Le P. BERTRAND et M. GUINOT y ont représenté les Sources Chrétiennes.

#### Association Cardinal Henri de Lubac

Le 11 décembre, sous le haut patronage et avec la participation du cardinal Jean-Marie LUSTIGER, sera lancée, à l'Institut de France, la Collection des Œuvres complètes du cardinal Henri DE LUBAC. Le P. BERTRAND, qui est administrateur de l'Association internationale Cardinal Henri de Lubac, y sera présent.

## 2. La Bibliothèque des Fontaines de Chantilly à Lyon

Toute la presse, mais celle de Lyon en particulier, a fait grand bruit, et un bruit justifié, autour de la signature entre M. Raymond BARRE, maire de notre métropole, et le P. Jean-Michel AUDRAS, Provincial de la Compagnie de Jésus en France, de l'accord concernant le dépôt de la plus grande partie du fonds des Fontaines à la Bibliothèque Municipale de la ville. Quatre cent quarante mille volumes sont donc attendus dans l'immense silo à livres du quartier de la Part-Dieu. Le tout, qui ne subira pas de démantèlement, sera géré, c'est-à-dire catalogué informatiquement, conservé en l'état et augmenté organiquement, dans le cadre de la Bibliothèque Municipale, sur les finances de la municipalité. Un conseil scientifique, issu des grandes instances universitaires du Pôle lyonnais, veillera à la meilleure utilisation possible par les chercheurs de ce trésor de documentation historique, littéraire et théologique. Nul doute que les patristiciens pourront, eux aussi, en profiter. *Habent sua fata libelli*. Et de nous souvenir, au moment où des rumeurs commençaient tout juste à circuler, de la visite un soir dans nos bureaux du Conservateur de la Bibliothèque Municipale, M. P. BAZIN. Il fut question avec lui du moyen le plus sûr d'entrer en relation avec les responsables du prestigieux ensemble.

## 3. Diffusion

Il arrive que les radios et la télévision parlent de Sources Chrétiennes et de ses publications. C'est ainsi que, sur les ondes de la station nantaise Radio Fidélité, notre ami Pierre LAFICHÉ a consacré une longue émission de sa série « Visages de l'Église » à nos travaux : « L'Institut des Sources

Chrétiennes, à l'écoute des Pères de l'Église ». C'était le 20 avril 1998 (cassette disponible à la station, 22, Rue Appert, BP 28512, 44185 Nantes cedex 04, tél. 02 40 69 27 27). Et, sur RCF (le 26 août, plusieurs fois retransmis), Louis MURON s'est entretenu avec le P. BERTRAND des ouvrages de saint BERNARD les plus récemment parus dans la Collection : *Sermons sur le Cantique*, t. 1 et 2 (SC 414 et 431), et *Lettres*, t. 1 (SC 425) ; dans ce cas aussi les cassettes peuvent être demandées à RCF, 7, Place Saint-Irénée, 69321 Lyon cedex 05 (tél. 04 72 38 62 10 ; télécopie, 04 72 38 20 57 ; E.mail, rcf@cef.fr). Début novembre, É. FOUILLOUX, professeur d'histoire à l'Université Lyon 2 et membre de notre UPRES A 5035, a été interviewé par la chaîne de télévision TLM, dans le cadre d'une série d'émissions « Cité Campus », sur le thème « La recherche en sciences religieuses à Lyon ». Les activités de recherche du Centre André Latreille (Lyon 2) et de l'Institut d'Histoire du Christianisme (Lyon 3), qui portent sur l'époque moderne et contemporaine, ont été à plusieurs reprises clairement situées par É. FOUILLOUX dans le prolongement des recherches menées à Sources Chrétiennes sur le christianisme des premiers siècles. Ces dernières ont été plus particulièrement illustrées par deux brèves interventions du Père L. DOUTRELEAU et de J.-N. GUINOT, qui ont permis aux caméras de télévision de pénétrer dans nos locaux. Cette émission multidiffusée de treize minutes contribuera, espérons-le, à faire mieux connaître le travail de nos différents centres de recherche sur le christianisme ancien et contemporain, ou du moins à éveiller la curiosité d'un plus grand nombre.

#### 4. Suites de BERNARD à DOC FORUM

L'an dernier à la même époque, nous avons pu introduire BERNARD et le neuvième centenaire de la fondation de Cîteaux dans la grande manifestation lyonnaise de la documentation et de la communication des savoirs, DOC FORUM (voir *Bulletin* n° 77, p. 12). L'ensemble de la soirée, qui put ainsi rassembler près de trois cents personnes autour d'Olivier DEBRÉ, René RÉMOND et Michel ZINK, sera finalement publié deux fois : dans le prochain *Bulletin de l'Institut Catholique* de Lyon et dans la revue *Humanisme et entreprise* qui a son siège social en Sorbonne.

A ce propos, nous devons constater avec une certaine tristesse le peu d'empressement à profiter de l'offre que nous avons faite de la lithographie d'Olivier DEBRÉ et du tome 1 des *Lettres* de saint BERNARD, en tirage de tête avec frontispice du même. Se procurer, par souscription, cette œuvre d'un maître contemporain pour la somme de 1 100 semble constituer plutôt une bonne affaire. Et, en tout cas, cela peut fournir un cadeau original et précieux pour Noël!



## PROGRAMME 1999

### *Publications prévues en 1999*

**Les Apophtegmes des Pères.** Tome II. J.-C. Guy (†). AVIT DE VIENNE, **Histoire spirituelle.** N. Hecquet. BERNARD DE CLAIRVAUX, **Sermons sur le Cantique.** Tome III. R. Fasseta, P. Verdeyen. CÉSAIRE D'ARLES, **Sermons sur l'Écriture.** Tome I. J. Courreau. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, **Stromate VI.** P. Descourtieux. CYPRIEN DE CARTHAGE, **La Bienfaisance et les Aumônes.** M. Poirier. HILAIRE DE POITIERS, **Sur la Trinité.** G.-M. de Durand (†), C. Morel, M. Figura, G. Pelland. **Livre d'heures ancien du Sinaï.** M. Ajjoub. MARC LE MOINE, **Traité.** Tome I. G.-M. de Durand (†). ORIGÈNE, **Homélie sur les Nombres.** Tome II. L. Doutreleau. PSEUDO-PHILON, **Panegyriques synagogaux.** F. Siegert. Sulpice SÉVÈRE, **Chroniques.** G. de Senneville-Grave. TERTULLIEN, **Contre Hermogène.** F. Chapot.

### *Réimpressions prévues en 1999*

BASILE DE CÉSARÉE, **Homélie sur l'Hexaéméron.** S. Giet. CLÉMENT DE ROME, **Épître aux Corinthiens.** A. Jaubert. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, **Traité de la contemplation de Dieu.** J. Hourlier. JEAN DAMASCÈNE, **Homélie sur la Nativité et la Dormition.** P. Voulet. JEAN SCOT, **Commentaire sur l'Évangile de Jean.** É. Jeuneau. **Lettres des premiers chartreux.** Tome II. RICHARD DE SAINT-VICTOR, **La Trinité.** G. Salet. TERTULLIEN, **Traité sur le baptême.** R. F. Refoulé, M. Drouzy. TERTULLIEN, **De la patience.** J.-C. Fredouille.

La prochaine Assemblée générale  
aura lieu le samedi 29 mai 1999  
au 29, Rue du Plat